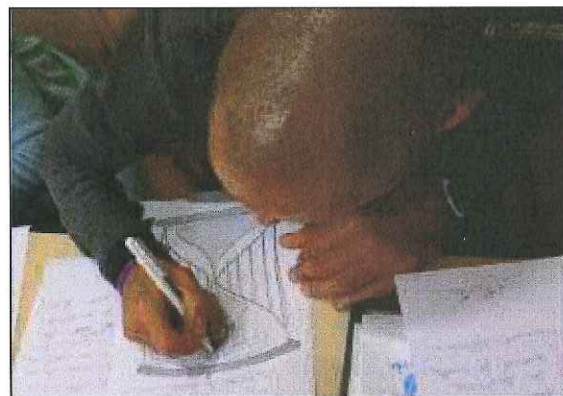


Le temps, en prison - 16/11/2015**Tournai -**

Cette année, les «Journées nationales de la Prison » se déclinent sur le thème «Tant de temps » afin de mener une réflexion sur le temps en prison: temps perdu, temps gagné, temps retrouvé, tuer ou vivre le temps,... Destinées à la fois aux personnes détenues et au grand public, ces journées qui se déroulent du 14 au 22 novembre ont pour objectif de sensibiliser le citoyen à l'univers carcéral et de lui permettre d'aller au-delà de ses préjugés.



À Tournai, le concept a suscité un bel engouement de la part des milieux associatifs et scolaires, qui ont préparé activement ces journées. À l'aide de plusieurs moyens d'expression tels que l'écriture, les arts plastiques, la vidéo, la musique ou la photographie, ils ont réussi à faire communiquer les personnes détenues et les surveillants par le biais de toute une série d'idées et de créations originales, qui seront exposées à la maison de la culture jusqu'au 29 novembre.

S.De. (Proximag)

Le Soir

Une expo organisée dans le cadre des journées nationales de la prison se tient à Tournai jusqu'au 29 novembre. Objectif : sensibiliser le citoyen aux questions que pose le système pénitentiaire. Chaque prison dispose d'une Commission de surveillance pénitentiaire issue de la société civile.



L'idée de travailler de concert autour du thème du temps a suscité un véritable engouement de la part des milieux associatifs et scolaires. © Coralie Cardon

La Commission de surveillance

Les Commissions de surveillance des prisons du royaume sont régies par la loi de principes de 2000 concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus. Elles sont encadrées par le Conseil central de surveillance pénitentiaire, organisme de droit public dépendant actuellement du ministère fédéral de la Justice et qui, à terme, pourrait être transféré au Parlement afin de bénéficier d'une plus grande indépendance.

Les Commissions de surveillance sont composées de 12 membres issus de la société civile et comptent au moins un membre effectif de la magistrature assise, un médecin et un avocat. Ce sont des observateurs privilégiés du monde pénitentiaire. Fabrice Loncke, membre de la Commission de la prison de Tournai, souligne que « *son rôle est de veiller au respect des droits du détenu, de gérer des problèmes quotidiens et d'enquêter quand des détenus se plaignent de droits bafoués. Pour rappel, la peine de prison est la privation de la liberté, mais tous les droits du détenu doivent être respectés* ».

La réalité carcérale est méconnue du grand public et engendre souvent des représentations caricaturales. Afin de sensibiliser le citoyen aux questions que pose le système pénitentiaire, mais aussi de l'interroger sur le sens et le rôle de la prison, le Conseil central de surveillance pénitentiaire organise la deuxième édition des Journées nationales de la prison autour du thème « Tant de temps », qui mène une réflexion sur le temps en prison.

C'est dans ce cadre que, du 14 au 29 novembre, la Commission de surveillance de la prison de Tournai présente une exposition qui se tient à la Maison de la culture. L'idée de travailler de concert autour du thème du temps a suscité un véritable engouement de la part des milieux associatifs et scolaires et les journées nationales de la prison ont permis de jeter des ponts entre tous ces intervenants et un plus vaste public.

Au travers de divers moyens d'expression tels que l'écriture, les arts plastiques, la vidéo, la musique, la photographie, l'occupation de l'espace public, l'idée était d'établir un dialogue entre l'ensemble des personnes qui vivent l'intérieur de la prison d'une manière ou d'une autre (détenus, personnel, associations, représentants des cultes...) et les citoyens.

La chorale A travers chants sera diffusée lors de l'expo

Les Ecrivains publics, par exemple, ont fait communiquer les détenus avec les membres du personnel de la prison, les enfants d'écoles primaires et secondaires, les adolescents des maisons de jeunes, les résidents de maisons de repos, des magistrats... D'autres se sont exprimés sur le thème du temps qui passe sur des centaines de cartes postales créées par l'atelier d'imprimerie de l'Institut Saint-Luc. Des élèves de la troisième professionnelle de la section menuiserie du Collège technique Saint-Henri de Mouscron ont façonné un sablier symbolisant le thème des Journées nationales de la prison. L'Ipeps Wallonie picarde (promotion sociale Tournai-Leuze), qui a en charge des ateliers d'alphabétisation en prison, a fait chanter les détenus dans la chorale « A travers chants ». Leur prestation a été enregistrée et sera diffusée lors de l'exposition. Gsara Tournai-Wallonie Picarde, mouvement d'éducation permanente touchant au champ de l'audiovisuel, a réalisé un film au sein de la prison. Il sera également diffusé lors de l'exposition. Les jeunes de la MJ Masure 14, sensibilisés à la réalité carcérale par le biais d'une rencontre avec l'un des commissaires de la Commission de surveillance de Tournai, ont réalisé des dizaines d'oiseaux qui seront accrochés dans l'espace public. Ils ont aussi créé et enregistré un rap sur cette problématique.

L'exposition passe-muraille qui sera inaugurée lors d'un vernissage ce vendredi 13 novembre devrait ensuite gagner les cimaises de l'Institut Saint-Luc avant d'achever son périple dans les murs mêmes de la prison de Tournai. En voyageant hors les murs, elle concrétise un dialogue qui vise à dépasser les représentations du milieu carcéral et à faire entrer un supplément d'humanité à l'intérieur de la prison.